

ne plus pouvoir remplir honnêtement notre rôle de médiateur au Moyen-Orient. Le Canada a toujours fait tout son possible pour favoriser la paix au Moyen-Orient. Notre pays reconnaît le droit à l'existence d'Israël à l'intérieur de frontières sûres et, parallèlement, il prend des initiatives pour résoudre le problème terrible et complexe des réfugiés palestiniens.

Rowland Frazee, de la Banque royale du Canada, a dit:

Il ne faut pas sous-estimer la menace d'un boycott financier du Canada par les pays arabes.

Et ça continue. John Bullock, président de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, porte-parole des petites entreprises du pays, a dit:

C'est catastrophique.

Quant au porte-parole de l'Association des manufacturiers canadiens, il a dit:

Nous pourrions perdre soixante mille emplois advenant l'annulation des contrats de vente aux pays arabes.

Je sais que l'on déploie des efforts pour tenter de regagner le terrain perdu, mais je me demande si c'est possible.

Honorables sénateurs, il y aurait encore beaucoup à dire au sujet du discours du trône et des responsabilités qui nous incomberont au cours des prochains mois. Je m'en voudrais de prolonger le débat puisque l'heure passe et que nous aurons maintes occasions d'examiner les mesures et les promesses du gouvernement actuel, non seulement au cours du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, mais aussi au cours de la période des questions et des délibérations sur certains bills.

J'estime qu'en tant que parlementaires, nous sommes investis d'une grande responsabilité, analogue à celle du gouvernement, responsabilité que nous assumerons tous avec compétence, je l'espère. Les temps actuels sont difficiles pour toutes les nations, mais aucun Canadien ne nierait que le Canada possède un plus grand potentiel que n'importe quel autre pays. Le premier ministre l'a affirmé l'autre jour, le chef de l'opposition l'a réitéré à plusieurs reprises et nous sommes tous d'accord là-dessus. Nous, parlementaires, devons être dignes de notre pays et je crois qu'au cours de la présente législature, nous le serons.

[Français]

Le sénateur Flynn: Honorables sénateurs, c'est la deuxième journée seulement que je me trouve de ce côté-ci de la Chambre et, malgré la perspective de l'autre côté m'était plus familière, je commence à trouver que c'est très intéressant de ce côté-ci. Je m'habitue facilement et je crois que je vais préférer cela. Probablement que la principale raison est que j'ai retrouvé un nouveau feu chez plusieurs de mes collègues d'en face. Je fais allusion en particulier au vigoureux discours que vient de prononcer le leader de l'opposition. C'est un homme nouveau que je trouve en lui, et je ne pouvais soupçonner qu'il pourrait montrer tellement de vigueur et tellement de détermination dans ses attaques contre le gouvernement de M. Clark.

J'ai noté qu'il veut bien lui donner une chance, que l'opposition veut bien lui donner une chance, mais je réalise aussi que lui ne manquera pas sa chance d'attaquer le gouvernement aussi souvent que possible. C'est de bonne guerre.

[Le sénateur Perrault.]

[Traduction]

Je tiens tout d'abord à exprimer mes remerciements les plus sincères aux sénateurs Bielish et Charbonneau qui ont respectivement proposé et appuyé la motion qui a donné lieu au présent débat. Ces deux nouveaux sénateurs s'en sont acquittés honorablement.

● (1620)

Le sénateur Martha Bielish qui possède une grande expérience dans le domaine des affaires indiennes et des droits de la femme, a évoqué avec éloquence des problèmes qui nous concernent tous. J'ai la ferme conviction que ses futures interventions dans nos débats auront la même vigueur et la même intelligence que ses réflexions d'hier, et j'en suis ravi.

[Français]

Quant aux propos tenus hier par le sénateur Guy Charbonneau, ils me suggèrent que l'on peut envisager l'avenir avec optimisme. Les points judicieux qu'il a soulevés nous amènent tous à réfléchir sur l'importance des prochaines décisions qu'aura à prendre le gouvernement. La pertinence de ses remarques et la détermination dont il a fait preuve me convainquent que la province de Québec peut compter sur un autre porte-parole influent car, sur le plan de la réalité politique contemporaine, il comprend tout aussi bien la situation au Québec que dans le reste du Canada. Nous sommes privilégiés, ici, de pouvoir bénéficier de son expérience et de sa compétence professionnelle.

[Traduction]

Hier, j'ai accueilli de nouveaux sénateurs, et je leur souhaite une fois de plus la bienvenue. Je ne saurais non plus oublier de souhaiter la bienvenue ici aux membres du cinquième pouvoir. Il est réconfortant de voir que la tribune de la presse s'est augmentée d'autant, tout au moins pendant la période des questions, bien qu'ils puissent la trouver un peu longue, à leur goût. Je puis vous assurer que nous nous réjouissons de l'attention qui nous est ainsi témoignée. Je ne puis qu'espérer qu'elle ne se tarira pas à la longue. Si nos débats manquent peut-être de l'éclat et de la force qui caractérisaient, me dit-on—je devrais m'en souvenir—ceux de l'autre endroit, nos discussions n'ont rien à leur envier, elles sont toutes aussi incisives. Elles les intéresseront j'en suis sûr, et nous pouvons espérer que nos débats seront commentés par la presse avec exactitude, en conséquence.

Finalement, avant de vous livrer mes perles de sagesse...

Le sénateur Perrault: Des perles synthétiques, seulement.

Le sénateur Flynn: Que l'on n'ira pas pêcher dans les discours fleuves que vous nous faites... j'aimerais vous remercier sincèrement d'avoir eu la bonté de me rendre visite ou de m'écrire pour me féliciter de ma nomination par le premier ministre. Ce sont des attentions qui me vont droit au cœur.

Honorables sénateurs, je ne suis pas encore fait à mon nouveau rôle, et tout en étant fier de la responsabilité qui m'incombe, j'en suis également intimidé aussi je fais appel à vous pour me venir en aide dans les travaux législatifs qui nous attendent.

Le sénateur Perrault a mis son point final à son discours en tant que chef de l'opposition. C'est un homme capable, qui dirige un formidable groupe de sénateurs. Sa connaissance des procédures de cet endroit, son sens de la responsabilité, joints à